



# Comme un nouveau départ



Je m'appelle **Adeline**, j'ai 27 ans, je vis sur Annecy où je travaille dans la restauration depuis quatre ans. Ayant un poste en responsabilité et un CDI, je n'ai pas été licenciée lors du confinement, ce qui m'a donné une opportunité de temps.

**Et c'est dans cette période que j'ai voulu créer mon projet de reprendre les études. Psycho ? Art ?**

En sachant que les études de psychologie sont assez longues et que les débouchés dans l'art sont très difficiles à obtenir, je suis partie vers le milieu de la fleur qui regroupe la création, l'art et la découverte de quelque chose de nouveau. **Le dessin, j'aime ; la nature aussi. Fleuriste pourquoi pas ?**

J'ai pris des renseignements sur internet, appelé des écoles, et trouvé la possibilité de préparer un CAP fleuriste en profitant de mon compte de formation.

Mon inquiétude était de retourner sur les bancs de l'école car je ne voulais pas être avec des adolescents et l'ambiance scolaire n'a jamais été mon fort ! Du coup, à l'heure actuelle, je prépare un CAP fleuriste à distance. Le parcours scolaire comportait des stages et j'ai trouvé une fleuriste, du même âge que moi, sympa, qui a accepté de me prendre.

Cette formation demande de la mémoire ; retenir le nom de 300-400 plantes, reconnaître et savoir leur entretien. Aussi je fais des fiches. Kevin, mon compagnon, me fait réviser. **Il me soutient par sa motivation et son engagement dans ce qu'il a lui-même choisi.**



## Mes projets

**Actuellement, je prépare mon CAP fleuriste**, niveau brevet. Et par la suite je ferai un BP fleuriste pour approfondir mon futur métier, niveau BAC. **Après un temps comme salariée, j'aimerais me mettre à mon compte, avoir ma propre boutique.** J'ai déjà regardé pour reprendre un fond de commerce et j'ai une expérience

d'auto-entrepreneuse de deux ans dans le maquillage.

Cette prise de décision et de changement professionnel m'a donné beaucoup de **stress**, d'appréhension : savoir si je pouvais encore apprendre, au niveau des contrôles, et savoir si je pouvais lier boulot et cours... etc. **Mais j'y trouve aussi beaucoup de joie, comme un nouveau départ.**

Le salaire sera moins élevé en fleuristerie mais il y aura beaucoup moins d'heures par rapport à la restauration, et aussi la possibilité d'avoir une meilleure stabilité dans ma vie. La restauration n'était pas mon choix de base. Le métier de fleuriste m'a plu tout de suite. **Je m'épanouis dedans chaque jour et j'aime ce que j'apprends.**

Cette expérience a rejoint mes goûts : la création, **les fleurs, passion qui m'a été donnée par mon grand-père**, les couleurs, etc. En faisant des bouquets, on peut créer tant qu'on veut, donc je retrouve des liens avec l'art.

**Adeline ROHAUT**  
*Annecy (Haute-Savoie)*